

LÉDA / MAUD LE PLADEC

HUNTED

Par Maud LE PLADEC et Okwui OKPOKWASILI



© Caroline Ablain

CREATION AIRE DE JEU 2015
LES SUBSISTANCES

CREATION DU 27 AU 31 JANVIER 2015 AUX SUBSISTANCES

Coproduction, création et résidence, dans le cadre d'une commande des Subsistances à Maud Le Pladec pour le festival « Aire de Jeu » janvier 2015

Spectacle en anglais surtitré en français

Durée totale : 50 min environ

* * *

Conception, chorégraphie et texte : **Maud LE PLADEC, Okwui OKPOKWASILI**

Interprétation : **Dorothee MUNYANEZA**

Lumières : **Nicolas MARC**

Costumes : **Alexandra BERTAUT**

Répétition voix : **Dalila KHATIR**

Musiciens live : **Jean-Etienne SOTTY et Fanny VICENS**

Sur une musique de : **Kalevi AHO**
Accordion sonata n 2, black birds,
II "birds of the night" ;
I "birds of light" ;
V "black birds»;
IV "birds of desolation".
arrangée pour deux accordéons par Jean-Etienne
Sotty et Fanny Vicens

* * *

Production **Léda**

Coproduction, création et résidence, **dans le cadre d'une commande des Subsistances à Maud Le Pladec pour le festival « Aire de Jeu » janvier 2015**

Avec le soutien du **Ministère de la Culture – DRAC Bretagne au titre des compagnies conventionnées, de la Région Bretagne, de la Ville de Rennes**

HUNTED

Pour sa troisième participation au festival Aire de Jeu, Maud Le Pladec a choisi de répondre à l'invitation des Subsistances en invitant à son tour la performeuse et chorégraphe Okwui Okpokwasili à coécrire un projet.

HUNTED est un projet incantatoire, une mélopée dans laquelle la performeuse américaine Okwui Okpokwasili manie paroles, textes, chants, corps et la musique de Kalevi Aho. Invoquant ici les figures de sorcières, à la fois inspirée par les personnages mythiques de Médée, les sorcières de Mac Beth, Mary Wigman, Valeska Gert, Tatsumi Hijikata, ou encore les agitatrices telles que Nanny, les membres du collectif W.I.T.C.H (...). HUNTED propose une forme hybride entre storytelling rituel "neo-paganiste". Okwui Okpokwasili incarne un vocabulaire puisant sa source dans le folklore et la parole politique. Une présence entre réel et superstition faisant corps avec la musique de Kalevi Aho.

Hunted a été inspiré par l'ouvrage intitulé "Sorcières pourchassées, assumées, puissantes, queer" d'Anna Colin, qui accompagne le projet "Plus ou moins sorcières", cycle d'expositions, de projections, de performances et de conférences présenté en 2012 à la Maison Populaire de Montreuil.

NOTE D'INTENTION

Par Maud LE PLADEC

Le corps de la femme a toujours été le site privilégié pour le déploiement de la technique et des relations de pouvoir. En nous intéressant à la « Sorcière », nous nous sommes lancées dans une réflexion autour de cette figure comme métaphore de l'altérité et symbole de résistance à la norme. Le terme « Sorcière » étant envisagé ici comme une construction sociale. Celles qui nous intriguent, ce sont ces sorcières qui s'autoproclament comme telles, sans pour autant pratiquer la sorcellerie. Ce sont ces femmes qui depuis des siècles et dans des contextes géographiques et culturels divers sont considérées comme dangereuses et importunes. La sorcière, c'est l'incarnation d'un monde de femmes que le capitalisme tente de détruire : l'hérétique, la guérisseuse, la femme désobéissante, la femme qui ose vivre seule, Nanny ou la femme Obeah qui empoisonna son maître et inspira la révolte des esclaves.

La sorcière est et a toujours été pourchassée (*Hunted*) par l'Homme, le pouvoir, le système, le corps médical, la religion. Par la chasse aux sorcières, on assiste aussi à la volonté de discipliner les femmes, de les maintenir dans un état d'asservissement envers un système féodal puis capitaliste. Cette transition faisant de la modernité une affaire de discipline : la discipline des corps des femmes.

Mais le renversement de ce même pouvoir, s'est manifesté aussi par la réappropriation du terme « sorcière ». L'auto-proclamation : « je suis une sorcière ! » par des artistes militantes telles que la chorégraphe Mary Wigman ou encore l'écrivaine contemporaine Starhawk propulse la figure de la sorcière au rang des symboles prégnants des luttes féministes et homosexuelles. La sorcière devenant alors ce sujet indépendant, insoumis, marginal, alternatif ou cette femme qui prend la parole.

NOTE D'INTENTION

Par Okwui OKPOKWASILI

La chasse implique de la force, de l'hostilité et une capture. Mais la capture exige une relation dynamique entre la proie et le prédateur – dans un contexte social, celle-ci dessine une danse entre la faim et la satiété, entre la peur et la ruse, entre la soumission et la résistance. L'homme est considéré comme le plus dangereux des prédateurs mais je me demande s'il ne serait pas le plus vulnérable des proies pour lui-même ? Dans une danse perpétuelle de la capture, qu'est-ce qui résonne dans l'espace chargé entre le public et l'interprète ?

BIOGRAPHIES

MAUD LE PLADEC, chorégraphe



© Peggy Kaplan

Née en 1976 à Saint-Brieuc. Vit à Rennes.

Maud Le Pladec se forme à la danse contemporaine en 1999, en intégrant la formation ex.e.r.ce au Centre Chorégraphique National de Montpellier dirigé par Mathilde Monnier. Elle travaille ensuite à l'étranger, d'abord à Vienne (Autriche), dans le cadre de Danceweb, puis comme interprète dans les projets des chorégraphes Takiko Iwabuchi (Japon), Guillermo

Bothello (Suisse), Patricia Kuypers (Belgique), Bojana Mladenovic et Dusan Muric (Serbie).

En 2001, Maud Le Pladec entame son premier projet, dont les enjeux et les préoccupations principaux découlent directement de son séjour à Tokyo. Ce début de chantier marquera aussi l'amorce d'un désir : celui de collaborer et de mettre en place un cadre propice à la recherche chorégraphique. La rencontre avec Mickaël Phelippeau, Typhaine Heissat, Virginie Thomas et Maeva Cunci sera déterminante dans l'affirmation de ces choix. La même année, à l'initiative de ces cinq danseurs, naîtra le collectif Leclubdes5.

Parallèlement, Maud Le Pladec poursuit son parcours d'interprète et participe aux créations *Texture-composite*, *Sagen* et *Décomposition* d'Emmanuelle Vo-Dinh. En 2000, elle rencontre Loïc Touzé qui l'invite à travailler, aux côtés de Mathieu Doze, Jennifer Lacey, et Latifa Laâbissi, sur *Morceau-les fondations*, première étape du projet au long cours, *Morceau*. Cette collaboration se poursuivra, trois ans plus tard, avec la création de la pièce *Love*.

En 2004, elle interprète *Once upon a time* de Georges Appaix. La même année, dans le cadre du collectif Leclubdes5, elle co-signe, avec Mickaël Phelippeau, *Fidelinka* et *Fidelinka-extension*, respectivement présentés aux Laboratoires d'Aubervilliers à Paris et aux Subsistances à Lyon.

Elle collabore ensuite avec Mathilde Monnier sur les créations *2008 Vallée* avec le chanteur Philippe Katerine (2006) et *Tempo 76* (2007), puis au projet *All Cunningham Project* (2008)

de Boris Charmatz à Berlin. Elle travaille avec le plasticien Marcel Dinahet sur l'installation *Danseurs Immobiles* à la Ménagerie de Verre et sur *Figure* présentée au Centre d'Art La Criée à Rennes.

En 2004, elle intègre la Formation Supérieure de Culture Chorégraphique auprès de la critique de danse Laurence Louppe. Elle est actuellement titulaire du diplôme supérieur en Culture Chorégraphique, après la rédaction et la soutenance d'un mémoire de recherche en danse sur la question de l'analyse d'œuvre chorégraphique depuis la posture de l'interprète. En 2009, elle interprète *Ciao Bella* du chorégraphe Herman Diephuis, puis assiste le chorégraphe Boris Charmatz au Musée de la Danse sur le projet *Roman Photo*. Elle est ensuite interprète dans *Levée des Conflits* (2010), ainsi que dans *Enfant* (2011) de Boris Charmatz.

En 2010, Maud Le Pladec crée *Professor*, pièce chorégraphique pour trois interprètes sur la musique de Fausto Romitelli. *Professor* obtient, la même année, le prix de la Révélation Chorégraphique 2010 par le Syndicat de la Critique Française. En novembre 2011, elle crée *Poetry* au festival « Mettre en Scène » au Théâtre National de Bretagne à Rennes, pièce qui forme avec *Professor* un diptyque autour de l'œuvre de Fausto Romitelli.

En février 2012 et 2013, elle est invitée par les Subsistances à Lyon à créer deux pièces autour et à partir de l'œuvre musicale des compositeurs David Lang et Julia Wolfe. *Ominous Funk* et *Demo*, créées pour l'occasion, seront le point de départ d'un projet au long cours (2012-2015) autour du collectif de musique contemporaine new yorkais Bang on a can.

En mai 2012, elle crée pour le Festival Les Musiques au Théâtre de la Criée à Marseille une version live de *Professor*, en collaboration avec l'Ensemble Ictus sous la direction de Georges-Elie Octors.

En 2013, elle est lauréate du programme Hors les Murs de l'Institut français et effectue dans ce cadre une recherche à New York sur le collectif Bang on a can et le courant de la musique post-minimaliste américaine. Cette recherche et cette immersion dans le contexte d'émergence de ce courant musical viendront alimenter la création de *DEMOCRACY* en 2013, pièce pour cinq danseurs et quatre batteries (Ensemble TaCtuS) et plus récemment de *CONCRETE* en novembre 2015 (créations Mettre en Scène), projet d'envergure conçu pour cinq danseurs et neuf musiciens de l'Ensemble ICTUS (Bruxelles). En octobre 2015, Maud Le

Pladec est invitée par l'Opéra de Lille à collaborer à la création de l'Opéra *XERSE* (Cavalli/Lully, mise en scène Guy Cassiers, direction musicale Emmanuelle Haim/Concert d'Astrée).

Cette même année, elle initie un nouveau cycle de créations autour de la parole donnée aux femmes en cocréant *Hunted* avec la performeuse et auteur New Yorkaise Okwui Okpokwasilli dans le cadre d'une commande des Subsistances pour le festival Aire de Jeu. Ce projet ouvre un nouveau chantier de recherche et de création autour du texte, et de la façon dont l'écriture des mots croise celles du mouvement et de la musique, Maud Le Pladec travaille actuellement sur sa prochaine création *MOTO-CROSS* (2017).

Ses œuvres ont été récompensées par plusieurs prix et distinctions : prix de la révélation chorégraphique du Syndicat de la critique française en 2009, Prix Jardins d'Europe en 2010, Chevalier de l'ordre des arts et des lettres en 2015. Maud Le Pladec est actuellement artiste associée à La Briqueterie – CDC du Val-de-Marne et poursuit également son travail d'interprète auprès de Boris Charmatz (*Levée des Conflits, Enfant, Manger*).

Okwui OKPOKWASILI, chorégraphe



©Peter Born

Diplômée de l'Université de Yale, Okwui Okpokwasili est une artiste pluridisciplinaire. Chorégraphe, écrivain et interprète-performatrice, son travail trouve son point d'ancrage à l'intersection du théâtre, de la danse et de l'installation.

Elle collabore depuis plusieurs années avec Ralph Lemon, notamment dans les pièces *How Can You stay, Come Home, Charley Patton* pour laquelle elle a reçu un Bessie Award pour son interprétation, ou encore *Scaffold Room*. En 2005, elle travaille sur le projet *Figures on a Field* de Dean Moss et Laylah Ali présenté à The Kitchen et au Mass MoCA.

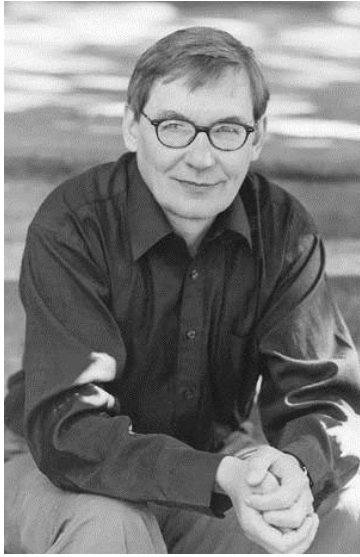
En 2006, elle est lauréate du programme FUSED- French US Exchange in Dance et réalise dans ce cadre une résidence de 3 mois au CND de Pantin pour y travailler sur les prémises de « Pent-Up: a revenge dance ». Cette pièce, qu'elle a écrite, chorégraphiée et performée, est créée en 2010 au PS122 et reçoit cette même année le New York Dance and Performance "Bessie" Award.

En 2007, elle collabore au projet *Democracy in America*, d'Annie Dorsen, créé au PS 122. En 2008, elle crée avec son fidèle collaborateur Peter Born une installation pour le Prelude Festival. Se référant aux abris de fortune aux abords des routes du Nigeria, elle se place dans une boîte noire, et invite un spectateur à la fois à entendre, dans le noir, le récit d'un missionnaire dans un village, en combattant les idées reçues des occidentaux sur l'Afrique. En 2012, elle est interprète pour Nora Chipaumire dans la pièce *Miriam*, dont la première a eu lieu à New York à BAM Fisher dans le cadre du 2012 Next Wave Festival.

En 2012, elle crée *Bronx Gothic* en collaboration avec Peter Born. Cette performance tient tant de la forme gothique que de l'art du griot et raconte l'exploitation sociale et sexuelle de deux jeunes filles dans le quartier du Bronx, à partir de l'histoire réelle d'une habitante. Ce projet a été présenté aux Etats Unis, en Croatie et en France au Théâtre de Gennevilliers, au Théâtre Garone à Toulouse ainsi qu'au Théâtre de Hautepierre à Strasbourg.

Elle a présenté en juin 2014 au Lincoln Center Atrium des extraits de sa dernière création, *Poor People's TV Room*, en collaboration avec le designer Peter Born.

Kalevi AHO, compositeur



« Beaucoup de compositeurs pensent qu'il est interdit d'écrire de la belle musique à l'heure actuelle. Je me pose la question... Pourquoi ? Je crois que tout doit être ouvert, tout doit être possible, sans tabou. » K.A.

Kalevi Aho est un compositeur finlandais, connu et reconnu dans le Nord de l'Europe, qui a reçu d'importants prix internationaux. Ses pièces, très nombreuses, sont rarement jouées en France. Son œuvre est constituée de compositions orchestrales, de pièces de chambre et d'œuvres vocales. Il a écrit cinq opéras, une quinzaine de symphonies et une douzaine de concertos pour violons, flûtes mais aussi tubas, bassons et accordéons. De plus, il a composé de nombreuses pièces pour orchestre et instrument solo. Au-delà de sa propre musique, il a écrit des arrangements pour d'autres compositeurs et des textes critiques de référence au sujet de la musique contemporaine. Son œuvre est particulièrement attachante dans la relation qu'elle entretient avec les instruments. Même lorsqu'il compose pour l'orchestre, il sait, avec une extrême sensibilité, faire entendre la couleur et la singularité de chacun d'entre eux. Ainsi ses concertos pour instruments solos proposent un véritable voyage dans les sonorités. Il a exploré l'art du contrepoint et revisité des formes anciennes comme les valse ou les polkas. Depuis dix ans, ses compositions qualifiées de post-modernes juxtaposent avec malice des tons et des genres très contrastés. Sa musique harmonieuse, ample, qu'il dit marquée par l'influence de Einojuhani Rautavaara ou de Dmitri Chostakovitch, semble souvent habitée par les visions d'espaces crépusculaires de sa Finlande natale.

Jean-Etienne Sotty, accordéoniste

Jean-Etienne Sotty est né en France en 1988. Il a étudié l'accordéon et la musicologie avec les professeurs les plus distingués : P. Bourlois, T. Anzellotti (accordéon), K. Köpp (recherche en interprétation), etc. Il obtient son Master of Music Performance avec la plus haute note à la HKB Bern, et il étudie actuellement au CNSMDP (Paris) dans le cadre du Diplôme d'Artiste Interprète, un des plus hauts diplômes français. La musique contemporaine, le travail avec les compositeurs, l'improvisation, le théâtre musical, le récital et la musique de chambre sont ses priorités. À chaque concert il veut transmettre cette passion à son public. Il est soutenu par la fondation Safran depuis 2013.

Fanny VICENS, accordéoniste

Accordéoniste et pianiste au parcours international, Fanny Vicens se produit comme soliste, chambriste et au sein d'ensembles dans plus de dix pays. On a pu l'entendre dans des concertos sous la direction des plus grands chefs. Elle participe au rayonnement de l'accordéon par son engagement pour le répertoire contemporain et la création ainsi que l'interprétation historiquement documentée du répertoire baroque. Lauréate des Fondations Banque Populaire, Yehudi Menuhin et Kunststiftung, elle est diplômée des Musikhochschule de Trossingen (Allemagne), Lucerne (Suisse), de l'université Paris-Sorbonne et du CNSMDP.

Alexandra BERTAUT, Création costumes

Née en 1973 à Paimpol. Exploratrice. Vit & travaille à Paris & ailleurs. Le corps comme sujet et non prétexte. Parce que c'est bien du corps qu'il s'agit là. Cette mise en scène du soi inhérente au vêtement. Des enveloppes corporelles. Des secondes peaux. Des identités. Des individualités. Multiples. Corps social. Délimiter un espace : un dedans, un dehors. D'abord des études en Arts Appliqués, Mode & Environnement. & des histoires vivantes spatio-corporelles avec, notamment, José Montalvo & Dominique Hervieu, Osman Khelili, Edmond Russo & Shlomi Tuizer, Fabrice Lambert, Herman Diephuis, Maud le Pladec, Carlotta & Caterina Sagna.

CONTACTS

Direction artistique :

Maud Le Pladec

maudlepladec@gmail.com

Site internet : www.maudlepladec.com

Facebook : Leda Maud Le Pladec

Direction de production :

Natacha Le Fresne

asso.leda.adm@gmail.com

+33 2 99 66 40 52

+33 6 72 13 72 08

Chargée de production et de communication :

Jeanne Dantin

asso.leda.prod@gmail.com

+33 2 99 66 40 52

+33 6 84 61 70 97

Association Léda

Siège Social : 26 canal Saint-Martin / 35700 Rennes

Siret : 481 095 735 00058 / Code APE : 9001Z

N° Licence d'entrepreneur de spectacle : 2 – 1032004

www.maudlepladec.com